

El entrerriano (1897)

Paroles de A Semino et S. Rotondaria
Musique de Rosendo Mendizábal

Tú el entrerriano un criollazo
De nobleza e hidalguía
Que captó la simpatía
De todo el que lo trató.
Por que siempre demostró
Ser hombre sincero y fiel
Y como macho de Ley
La muchachita lo apreció.

Como varón se comportó
Su pecho noble supo exponer
Para el débil defender
Y así librarlo del mal.
Pero una noche sombría
Que fue, ¡ay!, su desventura,
En su alma la amargura
Echó su manto fatal
Por haber sido tan leal
Halló su cruel perdición...!
El entrerriano lloró
Su triste desilusión.

Una noche en un callejón
Al amigo más fiel vió caer,
Bajo el puñal de un matón
Que de traición le hirió cruel
Y vibrante de indignación
El criollazo atropelló
Y en la faz del matón
Un barbijo marcó.

Y al correr de los años
Libertao e' la cadenas
Con el peso de su pena,
Pa'l viejo barrio volvió,
Y amargado lagrimeó
Al hallarse sin abrigo,
Y hasta aquel... el más amigo,
El amparo le negó.

L'homme d'Entre-Rios

Traduction de Fabrice Hatem

Toi l'homme d'Entre-Rios, un vrai Argentin
Noble hidalgo
Qui attire la sympathie
De tous ceux qui le rencontrent.
Parce que tu fus toujours
Sincère et fidèle
Un homme vrai de vrai
Aimé par les femmes.

Il s'est comporté en vrai homme
En sachant risquer sa peau
Pour défendre le faible
Et le sauver ainsi du mal.
Mais par une sombre nuit
Qui fut, malheur ! Sa perte
En son âme l'amertume
Etendit son voile fatal
Pour avoir été si loyal
Il trouva une perte cruelle... !
Et l'homme d'Entre-Rios pleura
Sa triste désillusion.

Une nuit dans une ruelle
Il vit tomber son ami fidèle
Sous le coup de poignard d'un assassin
Qui cruellement le blessa en traître
Et vibrant d'indignation
Il se précipita
Et sur le visage de l'assassin
Il colla une boutonnière.

Et bien des années plus tard
Libéré de ses chaînes
Avec le poids de sa peine
Il revint vers son vieux quartier,
Et il peura amèrement
De se voir sans abri,
Car même... son meilleur ami
Lui refusa un abri.